



Lien



Bulletin d'information de l'Aide à l'Enfance du Vietnam



Les sourires de Thuy Xuan captés par Séverine

Trimestriel

N°116 – Décembre 2012

AEVN : 92 av. du Gal Leclerc - BP 5, 91192 Gif/Yvette Cedex
Tel 01 69 07 00 44 - Courriel : aevn@wanadoo.fr - Site : www.aevn.org

Sommaire

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 2 En bref de l'équipe AEVN | 15 Fête de la mi-automne à Thuy Xuan |
| 3 Au revoir, Helmut | 16 « Bénévolus » |
| 4 Nouvelles des Villages | 18 Une visite surprise à Thuy Xuan |
| 8 Notre périple annuel | 19 Maison de l'Unesco |
| 14 Tout le Centre de Thuy Xuan à l'eau | 20 Lettres d'enfants de Dalat |



Lien Bulletin d'information trimestriel

Aide à l'Enfance du Vietnam – Association loi 1901, fondée en 1970

92 Av. du Général Leclerc, BP 5 - 91192 Gif sur Yvette Cedex

Tél : 01.69.07.00.44 – aevn@wanadoo.fr – www.aevn.org

Directeur de publication : Kim Trần Thanh Vân

ISSN 0290-8832 – Commission paritaire : 54013

– Imprimeur : TIMEDIAN COMELLI 15 av des Deux Iacs 91942 Les Ulis

Ont pris part à ce Lien :

Anh, C.Barcelo, M.Favre, Mme Hong, S.Jarousseau, Ly, R.Mazaud,
Nga, Thai Hoa, Kim Tran Thanh Van, M.M Veilex.



En bref de l'équipe AEVN

Nous présentons toutes nos condoléances à la famille de Madame Simone Bouillault qui a toujours été très active et généreuse au sein de AEVN.



Le 10 octobre 2012 à Hué, mariage de Melle Tran Thi Anh Hong, une ancienne du village de Thuy Xuan et M. Hoang Trong Giap. Hong travaille actuellement dans la restauration.

Le 27 juillet 2012 à Quynhon, mariage de Melle Ngo Phuong Linh et M. Tran Phan Minh Hieu, tous deux très actifs au sein de AEVN-jeunes.

Le 1^{er} septembre 2012 à La Grange de Pommereuil, mariage de Melle Christine Pelissier, volontaire de la DCC et « sœur bien aimée » des enfants de Thuy Xuan et M. Thomas Behagel, « le frère aîné » de plusieurs générations de boulangers de l'Ecole de Boulangerie Pâtisserie Française de Thuy Xuan, son oeuvre.

Nous leur souhaitons à tous beaucoup de bonheur.

Bach Thu Thuy dont nous annoncions le mariage en novembre 2010, vient de donner naissance à un adorable petit garçon, Le Bach Hai Dang, le 12 septembre 2012.

Tran Thanh Son, membre très actif de AEVN-jeunes, nous a annoncé la naissance de son fils Tran Thanh Phuc Dylan le 3 octobre.

Nous souhaitons une longue et heureuse vie à ces deux petits garçons.

- Marché de Noël à Gif-sur-Yvette le 8 décembre 2012 à Gif-sur-Yvette. Marraines, Parrains et Amis, vous êtes cordialement attendus.

[Sur le site www.aevn.org: de nouvelles vidéos en ligne sur les villages et les enfants.](http://www.aevn.org)

Au revoir, Helmut,

En cet après-midi du 22 juin, à Innsbruck, devant la 19ème Assemblée Générale de la Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS, Helmut Kutin prononce son discours de fin de mandat, le terme sonne trop officiel, venant de Helmut !

L'émotion est à son comble : le visage, le regard et la chaleur des propos d'un homme qui, pendant 44 ans s'est consacré à la cause des enfants qui, comme lui, se sont retrouvés seuls dans la vie.

Il a porté la responsabilité de la Fédération depuis 1985, juste un an avant la mort de Hermann Gmeiner, celui qui, orphelin aussi, a imaginé le concept de Village d'Enfants SOS au lendemain de la 2^{nde} guerre mondiale. Dès l'âge de 28 ans, Helmut s'est rendu à Govap à la demande de Hermann Gmeiner pour prendre en charge 350 enfants orphelins - parmi des centaines de milliers - dans un Vietnam en pleine guerre. Avec AEVN, il a construit le village de Dalat accueillant 110 enfants en 1974.

Cet après-midi là, à Innsbruck, nous vivions des moments indescriptibles.

Helmut est pour nous l'humain dans toute sa gravité et sa beauté.

J'eus alors une pensée pour vous tous, Amis, Marraines et Parrains, vous qui avez partagé des moments auprès de Helmut au Vietnam, en France, à la réunion à Paris avec les Parrains et Marraines pour lancer la construction du village de Dong Hoi et au 40ème anniversaire de AEVN en juin 2010.

Les deux présidences de Hermann Gmeiner et de Helmut Kutin avaient connu l'effervescence des efforts de reconstruction après-guerre en Europe et mais aussi les souffrances des guerres en Afrique, en Asie dont deux guerres meurtrières et interminables au Vietnam. Présidences menées avec intelligence et cœur, sans encore toutes les complications - ou facilités - des technologies modernes de gestion et de communication, nos deux hommes parcouraient le monde presque comme un père et un fils, en avion certes, mais aussi en charrette et à pied avec des grappes joyeuses d'enfants suspendues à leur bras !

Le successeur de Helmut Kutin ne pourra peut-être plus s'accorder de telles virées pédestres avec les enfants, mais ce sera la gestion avec des méthodes ultra-modernes, informatique s'impose, et ce en pleine crise politico-financière planétaire !

En fait, après avoir présenté le profil de son candidat à la succession, Helmut Kutin a ajouté, avec malice, comme pour nous convaincre, que le candidat en question est mieux que lui, talents en informatique inclus !

Si les valeurs de la Fédération Internationale restent toujours les mêmes, force est de constater que les rapports entre associations-membres et la Fédération Internationale vont entrer dans une nouvelle ère avec de nouvelles méthodes de fonctionnement.

Enfin le candidat pressenti par Helmut Kutin est Siddhartha Kaul.

De longues minutes s'égrenent dans une atmosphère de silence absolue avant le vote de l'Assemblée.

Son « oui, j'accepte » nous étreint d'admiration.

Deux mots que Siddhartha Kaul vient de prononcer devant l'Assemblée. Sa détermination en dit long sur sa foi en sa nouvelle mission : Conduire la marche de la Fédération en tant que Président et Successeur de Helmut Kutin.

Avec une formation en Architecture et Arts, il s'est laissé envahir par la cause des enfants. Il a sillonné le monde aux côtés de Helmut Kutin depuis 1981 et en 1988, il a pris une part très active dans les relations entre la Fédération Internationale et le Vietnam avec les difficultés de communication et de vision entre les pays occidentaux et les pays communistes. Malgré des résistances fortes et prévisibles, Helmut Kutin a pu faire passer sa conviction. C'est ainsi qu'en 1989, il a accompagné Helmut Kutin et les autorités administratives du Vietnam dont le Ministre des Affaires sociales et du Travail, lors de leur visite à notre association à Gif-sur-Yvette en présence de Mme de Colbert, alors Présidente de SOS France et de M. Bernard Bouygues, Président de SOS Monde, (Association co-fondée en 1979 par AEVN et SOS France pour développer davantage l'ouverture vers les pays d'Afrique, actuellement fusionnée à SOS Villages d'Enfants). Cette réunion, à Gif a eu pour objectif de préciser les conditions de restauration et de réouverture du Village de Dalat. Lors de notre première visite au Vietnam après-guerre en juillet 1989, Siddhartha Kaul était venu expressément de New Delhi, pour nous accueillir au Village de Dalat pour décider des modalités de restauration, en particulier respecter les anciennes villas avec leur architecture authentique et éviter de les démolir pour les remplacer par des robustes édifices bétonnés comme ce fut la tendance générale !

« L'esprit et le cœur » de SOS, Siddhartha l'a dans son esprit et dans son cœur depuis l'âge de 10 ans (il est né en 1954). Son père, fondateur des Villages d'Enfants SOS en Inde, l'a élevé dans le 1er village SOS de l'Inde. Etant le seul « frère » aîné du village, il est devenu « tout naturellement » animateur des camps d'été. Et on devine la joie de cet adolescent au milieu de ses « cadets ».

Il ne savait pas, tout comme le jeune Helmut dans son village SOS d'Innsbruck, qu'un grand destin – et une lourde responsabilité – l'attendait.

A la différence de Helmut, Siddhartha est marié et a deux grands enfants. Nous avions amicalement échangé avec Mme Ramma Kaul, toute de grâce, et admiré son propre « oui, j'accepte » pour que des milliers d'autres orphelins du monde découvrent l'amour.

Kim Tran Thanh Van



Ramma et Siddhartha Kaul

Nouvelles des Villages

Le Village de Dalat

Plus de vingt années déjà que le village de Dalat représente pour nos enfants, entourés de leurs mères SOS et de leurs frères et sœurs, un lieu de paix et de tendresse. Nous avions accueilli en 2011 vingt nouveaux enfants qui sont maintenant parfaitement intégrés aux différentes maisons. Bravo aux mères SOS qui sont les garants de cette heureuse fusion.

Leur rôle est essentiel pour la réussite de notre mission: offrir le meilleur à nos enfants. Ainsi, les plus grands, devenus indépendants reviennent au village, accompagnés de leur mari ou épouse et c'est dans ces moments précieux qu'apparaît plus fort encore le lien qui relie l'enfant à sa fratrie.

Beaucoup d'activités ludiques ont été mises en place durant l'été ainsi qu'un soutien scolaire qui est largement proposé aux enfants, plus particulièrement en sciences et en langues.



Fête des enfants le 1^{er} juin

Après des vacances bien remplies, les enfants ont repris le chemin de l'école. Actuellement, 116 enfants vivent au village de Dalat. Tous sont scolarisés :

Jardin d'enfants	Primaire	Collège	Lycée
1	28	52	35

Les 10 récents bacheliers viennent grossir les effectifs des post-baccalauréats. Ils sont maintenant 21, répartis dans des Ecoles Professionnelles (Construction, Technologie, Santé) ou en Université (Droit, Economie, Pharmacie, Architecture). Quinze d'entre eux vivent à Ho Chi Minh ville.

Université	Ecole Professionnelle
13 (11 à HCM ville, 2 à Dalat)	8 (4 à HCM ville, 3 à Dalat, 1 à Bao Loc)

La maison des adolescents accueille 23 garçons, 16 d'entre eux (6 lycéens et 10 étudiants) ont eu accès cette année à la bourse Hermann Gmeiner.

Dix-huit lycéens et étudiants ont eux aussi reçu la bourse Odon Vallet. Ils donnent, pour les plus jeunes du village, l'exemple à suivre, et dispensent volontiers des conseils.

Des cours de soutien en mathématiques, physique et anglais sont prévus pour ceux qui doivent passer le baccalauréat cette année. Nous les aidons tout au long de l'année dans leurs études ainsi que dans le choix de leur orientation post-bac.

Nous tenons à vous remercier, Marraines et Parrains de l'aide et du soutien constants que vous apportez à vos filleul(e)s. Une lettre de France, une carte postale, un petit cadeau et les joues de nos enfants rosissent. L'intérêt que vous leur portez est un message d'affection qui les valorise et leur donne envie de faire de leur mieux.



Ly, secrétaire du Village de Dalat

Le Village de Dong-Hoi

Les enfants grandissent à Dong Hoi dans la joie et l'affection de leurs mères SOS. Cent dix neuf enfants vivent au village. Deux enfants ont fait leur entrée dans le village cet été, dont une ravissante petite fille de 2 mois, née le 10 juin 2012, elle a été accueillie à bras ouverts par la maman Hoang Thi Thau (maison 7). Elle s'appelle Nguyen Anh Tuyet et fait la joie de ses frères et sœurs.



Nguyen Anh Tuyet

Après un été chargé en activités diverses, l'école rythme à nouveau les journées des enfants. Les plus petits au nombre de 3 restent sous la garde des mamans. Les autres enfants se répartissent de la façon suivante :

Jardin d'enfants	Primaire	Collège	Lycée
5	32	54	25

Enfin, 3 enfants suivent leur cursus scolaire en dehors du village :

Université	Ecole Hoa Sua à Hanoi
1 à l' Université Education physique et sport à Da Nang	2 en Restauration et Hôtellerie

Le soutien scolaire reste une de nos priorités et des cours de mathématiques, littérature et anglais sont proposés tout au long de l'année. La présence quotidienne des étudiants de l'Université de Quang Binh qui assistent les enfants dans leurs devoirs est rassurante. Les grandes sœurs et les grands frères sont aussi présents lors des veillées studieuses après le dîner des plus jeunes. Nous mettons tout en œuvre pour la réussite de nos enfants et nous sommes fiers des efforts qu'ils font tout au long de l'année pour être à la hauteur de la générosité et du soutien que vous, Marraines et Parrains, leur apportez.



Nga, secrétaire du Village de Dong Hoi



Le Village de Thuy Xuan

Cinquante enfants dépendent du village de Thuy Xuan dont 46 vivent sur place, répartis dans 5 maisons.

Les résultats scolaires des 1^{er} et 2^{ème} cycle sont satisfaisants.

Maternelle	Primaire	Collège
3	6	10
Lycée	Université	
9	22 *	

* Dont 4 à extérieur du Centre

Deux enfants ont eu leur baccalauréat, l'un va poursuivre ses études en Collège de Tourisme (Restauration) et l'autre à l'Ecole Normale Supérieure (Littérature). Ils vont grossir les rangs des étudiants fréquentant les Universités à Hué (Géologie, Anglais, Audit comptable et Finance, Vétérinaire, Tourisme, Médecine et Droit), à Danang (Architecture, Polytechnique) et à Ho Chi Minh ville (Polytechnique, Droit).

Ces étudiants qui représentent 40% des effectifs de Thuy Xuan sont pour les plus

jeunes un exemple à suivre et une aide précieuse à leur côté dans le soutien aux devoirs quotidiens.

Preuve est faite encore une fois que les enfants, même issus de milieu très pauvre, peuvent réussir brillamment s'ils ont la chance de trouver sur leur chemin une main tendue, compréhensive et généreuse. Votre présence à leur côté, Marraines et Parrains représente pour eux cette chance.

Cette année, 3 des lycéens de Thuy Xuan vont passer le bacca-lauréat. Soyez sûrs que nous mettons tout en œuvre pour les aider à réussir.

Tran Thuy Ngoc Yen, étudiante en 1ère année à l'Université de langues (Anglais) a obtenu une mention très bien.

Anh Dao vient d'être nommée chargée de cours d'Orientalisme à la Faculté de Sciences Sociales.



Situation générale des villages et en particulier de Thuy Xuan

La formation professionnelle, son coût

L'éducation et la formation de la jeunesse sont des tâches de première importance pour le Vietnam qui compte 90 millions d'habitants dont plus de la moitié ont moins de 30 ans.

La multiplication des universités « privées » dont la qualité n'est pas garantie – sauf de rares exceptions – est un indice de l'insuffisance des moyens publics en matière d'éducation !

A notre petite échelle, si petite soit elle, AEVN a essayé d'apporter une pierre à l'éducation et à la formation de nos jeunes – surtout ceux qui ne bénéficient pas d'un environnement familial favorable – pour leur permettre de se hisser hors de la misère.

Les résultats sont là, grâce aux efforts de nos Marraines, Parrains et Amis depuis de nombreuses décades.

L'éducation a un coût. Malheureusement les frais de scolarité augmentent chaque année. L'université publique offre une bonne formation. L'entrée à l'université est sanc-

tionnée par un concours très sélectif. En ce qui concerne le Centre de Thuy Xuan, des négociations menées sur place auprès des différentes administrations universitaires par les responsables du Centre sont restées infructueuses. Une demande de prise en charge des frais de scolarité pour les associations s'occupant d'enfants défavorisés a été faite auprès du Paccom (People Aid's Co-ordinating Committee - coordination des associations), au cours de la Journée du 19 mai à Choisy-le-Roi. Elle regroupait les associations intervenant au Vietnam. La réponse, vous l'avez deviné, se fait attendre...

Nous devons faire face à une augmentation des frais d'habillement, frais de scolarité et fournitures scolaires : +20% entre 2011 et 2012. Les frais de scolarité pour l'ensemble de nos enfants ont plus que doublé entre 2010 et 2012 : + 80%. Les frais de nourriture ont eux aussi augmenté : + 40% sur les 2 années écoulées.

La tendance pour l'année 2012 est à la hausse.

Bien entendu, nous nous sommes préparés pour y faire face. Depuis la création du Centre, dès 2001, nous avions créé vergers (pamplemoussiers, manguiers, bananiers, papayiers), cultures maraîchères, élevage (canards, coqs, poules, arrêté à cause de la grippe aviaire), et pisciculture. En plus de la production à l'échelle familiale qui complète le « marché de tous les jours » des mères, les enfants et les adolescents s'adonnent à cœur joie aux travaux du jardin à la campagne mais en pleine ville !

Suite aux efforts de Cuong et d'étudiants de Supélec, l'installation de lampadaires à



La serre de THUY XUAN

énergie solaire en 2009 a été réalisée. Il a, lui-même, initié une campagne d'aide parmi les étudiants de Supélec. Cette année, Léa Ducourant et Alexandre Golisano ont construit une serre de 50m², un abri couvert de toile plastifiée pour les semis afin d'éviter les dégâts causés par les fortes pluies ou les forts ensoleillements. Ce qui fait gagner sur la mauvaise saison et assure la récolte dès les premiers rayons de soleil printanier.

Mais cette « auto suffisance » ne peut, à elle seule, surseoir aux besoins des enfants.

Aussi, tout en comprenant que la crise est là, bien présente, dans tous les pays du monde, et qu'elle se fait sentir plus rudement encore au Vietnam, nous faisons appel à votre générosité et à votre aide pour pouvoir continuer notre mission auprès des enfants de nos villages.



Marianne



Notre périple annuel au Vietnam

Après la visite au Village de Govap pour une distribution de bourses aux adolescents des villages SOS du Sud Vietnam devenus étudiants à l'Université, Van et moi-même avons fait un séjour de 3 jours au Village de Dalat en compagnie de M. Le Professeur Odon Vallet, Mme Marie-Claude Hamon, Vice-Présidente SOS France et Député à la Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS, Mme Kim Dung, Directrice Adjointe de SOS Vietnam, M. Ham Chau, physicien-journaliste-écrivain, M. Huê, notre ami, membre du Conseil d'Administration du Centre de Thuy Xuan et coordinateur des bourses Rencontres

du Vietnam-Vallet, et Gai, notre jeune interprète, élève de l'Ecole Polytechnique.

Comme toujours une haie d'honneur de visages radieux, MM. Co et Trong, Mères, Tantes, grands et petits nous accueillent, fleurs à profusion.

M. Odon Vallet veille sur les études de chaque adolescent. Nous accompagnons Marie-Claude Hamon rendre visite aux mamans. Truc qui avait encore du mal à se tenir debout en 2001, marche très solidement maintenant. Sa mère, ses frères et sœurs l'ont portée à bout de bras pour lui donner confiance en elle. Elle se tient debout, le regard vif,

sourire aux lèvres. Elle a dit à sa maman SOS : « Quand je serai grande, je m'occuperai de toi, maman ! ». Un brin émue, la maman nous parle ensuite de ses grands, devenus parents à leur tour.



Rentrée des classes à Dalat (Truc en anorak rose)

Les autres Mères malgré leur âge avancé, sont toujours très actives et gaies !

Des problèmes administratifs sur leur départ à la retraite ont été discutés en détail avec Mme Kim Dung et M. Co. Une solution semble pointer à l'horizon.

Puis le temps est partagé entre cérémonies, distribution de bourses au cours desquelles nous avons retrouvé Hanh Nguyen (cf. Lien 110) qui est maintenant en 4^{ème} année à la Faculté de Médecine de Ho Chi Minh ville. Quel courage et quel bel exemple pour tous nos enfants.



Hanh Nguyen, étudiante en médecine

Une grande surprise: surgit à l'horizon un visage connu, Michel Delafon qui venait d'arriver la veille, après une visite d'une semaine à son 2^{ème} filleul du Village de Dong-

Hoi. Bien entendu, pour la suite de notre séjour à Dalat, Michel est là, nous quittant de temps à autre pour fêter les retrouvailles avec la famille de sa première filleule, Huong, devenue heureuse mère de famille.

Un dîner furtif le dernier jour pour attraper un vol nocturne, Dalat-Danang, où aura lieu la distribution des bourses à l'Ecole Hermann Gmeiner.

Juste après la séance matinale de distribution de bourses, déjeuner « sobre », mais pas tout à fait, au village, avant de prendre la route pour Hué.

Arrivée à Hué en soirée. Mme Marie-Claude Hamon découvre la ville impériale, guidée par M. Le Professeur Odon Vallet ! C'est vous dire que nous-mêmes aurions aimé aussi profiter de cette merveilleuse occasion, devant préparer les événements qui vont se dérouler dans les heures et les jours qui viennent. A Thuy Xuan, le Village et l'Ecole de Boulangerie nous attendent de pied ferme ! D'abord un cercle de volontaires français, Séverine, Céline et Renaud, notre boulangier/pâtissier et les apprentis nous cueillent dès notre arrivée sur l'esplanade devant l'école. M.Huynh, l'oncle gardien-jardinier-animateur-réparateur est là, toujours dynamique et même rajeuni !

Mme Hong et Dung ne vont pas tarder, suivies des grands aux visages épanouis.

Des échanges au pied levé et nous nous répartissons les tâches. M.Odon Vallet, Giai, Séverine et Hanh (pour la traduction) sont en conversation sérieuse sur les adolescents. Il leur offre des « cadeaux » pour leur avenir dont la gestion est confiée à Séverine. Van inspecte l'état des bâtiments, signale les réparations à faire, l'aménagement de l'étang aux lotus, nénuphars et poissons...

un lampadaire solaire hors de fonction ! Il m'a fallu appeler mon « réparateur » bénévole de service, car si peu de travail n'intéresse guère les entreprises. Puis viennent pour Van les soucis des études et des orientations scolaires, universitaires et professionnelles des petits et des grands.

Moi-même, échange avec Séverine et avec les enfants ; Mme Kim Dung en long entretien avec les Mères.

Visite de la serre construite par Léa Ducourant et Alexandre Golisano, étudiants de Supélec avec l'aide de Mme Lê, Professeur d'Agronomie à l'Université de Hué. Avec Mme Hong, elles ont mis en place une fabrique d'engrais bio et les adolescents y prennent un grand intérêt.

Puis réunion avec Mmes Hamon, Kim Dung, Hong, toutes les mères et volontaires, Séverine et Céline, les traductrices, Dung (la secrétaire-comptable) sur les problèmes d'éducation des enfants et des adolescents.

Pour les mères et le personnel, Mme Dung a accepté d'organiser, comme par le passé, des séances d'échange et de formation avec des spécialistes en psychologie de l'enfance. Mme Hong a discuté avec Mme Dung pour une meilleure répartition des enfants et des adolescents dans les maisons pour la rentrée des classes, répartition acceptée par Séverine et moi-même et surtout bien

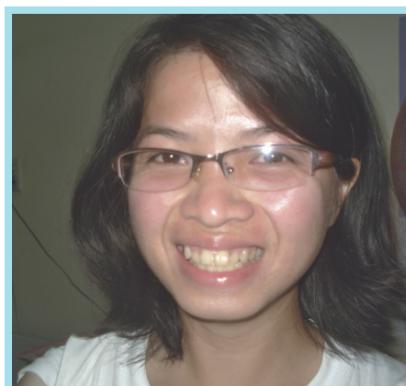


Kim, Séverine, Ne, Bin et Rot

accueillie par les enfants eux-mêmes. Les jeunes sont heureux et travaillent bien. Des soucis concernant l'épanouissement et la scolarité de deux enfants. Mais l'attention et l'affection qu'ils ont reçues, surtout de la part de Séverine à laquelle ils peuvent communiquer comme à « une grande sœur » les confortent dans leurs efforts. Aux nouvelles récentes de Séverine, des progrès pour chacun d'eux. Soulagements.

Une excellente nouvelle pour Anh Dao qui a été nommée depuis octobre, après concours, chargée de cours d'orientalisme à l'Université de Sciences Sociales à Hué. Début novembre, elle va voler de ses propres ailes et est ravie ! M. Ham Chau l'avait beaucoup aidée de par sa vaste culture en orientalisme dans ses thèses et concours. M. Odon Vallet et de nombreux parrains et marraines l'ont toujours soutenue depuis des années. Comme tous les ans, beaucoup de succès à Thuy Xuan comme relaté dans « les Nouvelles des villages » de ce Lien.

Hao, issue d'une famille pauvre et étudiante à l'Ecole d'Excellence de Quy Nhon (Province de Binh Dinh) a été accueillie au



Hao

Centre pour suivre ses deux années de classe préparatoire à l'Université de Hué en collaboration étroite avec les enseignants de Blois, pour l'admission à l'Ecole Nationale d'Ingénieurs du Val de Loire (ENIVL). Elle partage son temps entre ses études et des

conseils de « grande sœur » aux plus jeunes. En septembre dernier, elle a quitté le Centre pour se rendre en France et poursuivre ses études en 3^{ème} année à ENIVL à Blois. Grands et petits ont beaucoup pleuré à son départ, mais elle reste en contact avec eux.

Les classes préparatoires à l'Université de Hué ont dispensé une excellente formation. Les efforts des enseignants de Hué, ceux de l'ENIVL ainsi que ceux de M. Hué en particulier pour la coordination avec les enseignants, la famille, les différentes démarches administratives, ont été fructueux.

Après les séances de travail avec Séverine et Céline, il nous a fallu nous consacrer à la cérémonie de distribution des bourses se déroulant au Théâtre Royal de la Cité Impériale. Comme toujours, notre ami photographe du Mandarin Café de Hué, M. Cu, multiples appareils de photo ornant ses épaules, vise chacune des personnalités et des lauréats ! Ensuite, il passe des nuits blanches pour sélectionner ses tirages et nous offrir, à temps avant notre départ, des CD et des albums joliment décorés !

Malgré les fêtes nationales, la plupart des autorités de la Province étaient présents ! La cérémonie s'est déroulée dans les dorures royales, après une impressionnante performance par une troupe professionnelle de danseurs et batteurs de tambours !

Après un déjeuner amical offert par la Province, nous roulons jusqu'à Dong Hoi, un assez long trajet avec des klaxons bien sonores. Bientôt, la rivière Nhat Le, avec ses beaux bateaux de pêche déroule ses flots tumultueux.

Arrivée à Dong Hoi en fin de soirée. Le deuxième traducteur, Toan est venu prendre la relève de Giai pour la traduction durant la 2^{ème} phase du voyage.



Remise des bourses Rencontres du Vietnam-Vallet

Le lendemain, visite de la grotte, le Paradis, récemment découverte, celle des écoles et des bibliothèques de la Fondation Vallet par Mmes Hamon et Kim Dung, MM. Vallet, Hué et Ham Chau et nos deux traducteurs Giai et Toan. Quant à Van et moi (toujours privés de tourisme), nous mettons au point les derniers préparatifs de la cérémonie de distribution de bourses pour le lendemain. Puis le soir même, visite au village.



Un moment de détente avec les enfants de Dong Hoi

Félicitations aux Mères dont deux enfants ont été admis à l'Ecole d'Excellence de la Province ! (cas fort rare pour des enfants de familles défavorisées). Et ce, grâce aux soins constants prodigués par Sang, un jeune enseignant du Lycée d'Excellence. Toutes les Mères et M. Hieu, le Directeur lui aussi, sont très heureux des résultats obtenus par les enfants en général grâce aux cours particuliers assurés par les enseignants bénévoles de l'Université de Quang Binh et mis en place

par Son, actuellement en thèse de Doctorat à Tours. Les fruits de leur patience et de leurs efforts sont là. Merci aux enfants eux-mêmes, leurs mères, enseignants bénévoles, Parrains, Marraines et Amis !

Un tout jeune bébé, Tuyet, fait la joie du vil-



M.C.Hamon, M.O.Vallet, M.Hieu et les mères de Dong Hoi

lage. La maman, radieuse, nous dit que ses frères et sœurs, et même ceux des autres familles proches, quand ils rentrent de l'école, se précipitent dans la chambre du bébé avant même de poser leur cartable ! Vous imaginez la joie de ces moments !

Puis dîner très spécial au village, et surprise, une émouvante fête est en préparation. Vous l'avez deviné : l'anniversaire de notre ami Odon Vallet, accompagné de chants et danses par les grands, deux feux d'artifice jaillissent ! Très, très ému d'être entouré par tous ces jeunes qui l'ont connu depuis leur arrivée au village en 2006.

Le lendemain, 7h00 départ en bus pour Vinh. Arrivée autour de 12h00. Déjeuner avec les Professeurs de l'Université de Vinh. Puis visite du village l'après-midi.

A peine quelques allées franchies avec nos amis du groupe, une mère, me happant pour m'inviter chez elle, m'a confié que combien de fois elle a failli abandonner sa tâche mais quand elle pensait à nous en lisant un livre écrit par M.Ham Chau, notre ami fidè-

le journaliste, elle a pris la décision de rester jusqu'à maintenant. Elle est deux fois grand-mère, a élevé 19 enfants. Du coup, j'ai cherché l'auteur de l'ouvrage qui a su passer la flamme par ses écrits, pour qu'il vienne saluer cette merveilleuse mère. Regain d'énergie de part et d'autre.

Je fus ensuite rappelée à l'ordre car une grande réunion avec les enfants, les Mères et Tantes va commencer. Après une belle présentation artistique par les enfants, le Directeur a présenté l'activité du village. Mme Hamon a renouvelé le soutien de SOS France au village de Vinh. Ici, une maison d'adolescents accueille en plus de leurs petits devenus grands, des adolescents issus de famille pauvre qui ont obtenu de bons résultats scolaires. Nous avions « imité » ce modèle au Centre de Thuy Xuan à Hué où des adolescents brillants issus de famille pauvre ont aussi été accueillis comme Kim Anh, Pho, Lan Anh.



Anniversaire de M.O.Vallet entouré des enfants, de Mme Dung et M. Hieu

Après la réunion, le Directeur nous a amenés voir les longaniers et les manguiers que nous avions apportés de Hanoi pour les planter en l'an 2000. Très productifs, a-t-il dit, mais ces arbres si près du terrain de foot que les footballeurs lorgnent plus les fruits que le ballon !

Un dîner avec tout le village, ambiance douce

et familiale comme dans tous les Villages d'Enfants SOS. Dehors, les pluies torrentielles mêlent leur douce musique au brouhaha des conversations. Mais ce fut l'heure de nous séparer. Mères et Tantes nous étreignent longuement. Un pont aérien de parapluies s'installe comme pour nous pousser à monter dans notre bus. Buée des vitres ou buée de notre regard, les doux visages s'estompent dans la nuit.

Le lendemain, tandis que le groupe prend le bus en direction de Hanoi via Ninh Binh, nous nous envolons avec Mme Kim Dung à Hanoi. Nous nous sommes à nouveau retrouvés au village SOS de Hanoi pour la distribution des bourses aux étudiants issus des Villages SOS du Nord Vietnam.

Puis deux cérémonies de remise de bourses, l'une à l'Opéra de Hanoi pour les lycéens et l'autre, le lendemain, pour les étudiants au Temple de la Littérature, première Université du Vietnam, construite en l'an 1000.

Au total, cette année, 2250 bourses ont été remises aux jeunes y compris ceux des minorités ethniques du Sud au Nord Vietnam.

Issu d'une famille généreuse, dont la réussite sociale n'a été possible que par la force de la volonté, M. Odon Vallet est pour chacun des jeunes le symbole vivant d'humanité. Symbole, qui, pour nous-mêmes aussi, est source de motivation pour surpasser les efforts que requiert une telle entreprise.

Présentant les « anciens » boursiers (parmi eux des polytechniciens) ayant déjà réussi très brillamment leur carrière, M. Odon Vallet dit à l'assistance: « Quand je serai trop vieux pour donner des bourses, ce seront eux qui prendront la suite ». Espérons-le fortement.

Et l'espoir est grand car il y a déjà tant de réussites parmi nos jeunes.

Cette année, Mr Pierre Pascal, Président de SOS Villages d'enfants France ayant eu un empêchement, Mme Hamon l'a remplacé. La visite, pour la première fois, de Mme Hamon a marqué nos jeunes, qui perçoivent à travers cette visite la sollicitude des Marraines, Parrains et Amis de l'autre côté de la planète.

Parrains, Marraines et Amis, Volontaires venant de France et d'ailleurs, (y compris ceux de AEVN en France), par vos lettres, vos visites, vos pensées, votre sollicitude à tous pour leur bien-être, votre énergie agit- en synergie avec celle de ceux qui oeuvrent sur place aux villages malgré les difficultés de chaque instant - dans le cœur et l'esprit de nos enfants.
C'est une rencontre de cœur à cœur.

Enfin, notre périple à nous, Van et moi, se termine début octobre avec une réunion au village de Govap, avec M. Kutin venu au Vietnam pour l'inauguration du Village d'Enfants SOS de Quy Nhon (Province de Binh Dinh) . Nous l'avions visité à maintes reprises avec Mme Kim Dung, M. Dung (Directeur SOS Vietnam) et des amis scientifiques lors des Rencontres du Vietnam organisées à Quy Nhon.



Helmut Kutin et Van

M.H.Kutin est encore en charge pour deux ans de la Présidence des Fonds Hermann Gmeiner de la Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS, à Munich.



Une fratrie au Village de Quy Nhon

Il est à signaler que la Vice-Présidente nommée par Siddhartha Kaul est Mme Gitta Travernicht (Docteur en Philosophie et spé-

cialiste en pédagogie de l'enfant et éducation des adolescents), une jeune et brillante figure de femme engagée politiquement dans des hautes fonctions ministérielles en affaires sociales, à Berlin.

Mr Michel Pichler, ancien enfant SOS, reste fidèle au poste de Secrétaire Général.

Nous leur souhaitons beaucoup de courage pour traverser la crise actuelle et beaucoup d'âmes généreuses, malgré la crise, pour les soutenir dans leur tâche grandiose.

Kim Tran Thanh Van



Séverine, notre volontaire, à la plage, compte et recompte les enfants toutes les 30 secondes.

Tout le Centre de Thuy Xuan à l'eau...

...et c'est parti pour une journée à la plage !

Toute une journée, rien que pour les enfants, est organisée ce dimanche 27 mai 2012.

"Séverine, chung ta sé di dao chu nhât chu ?" ("Séverine, on va nager dimanche, n'est-ce pas ?")

Depuis quelques jours, cette phrase me revient en boucle aux oreilles.

Le jour dit, c'est l'effervescence, l'excitation des enfants est palpable à l'idée de cette randonnée. Pour l'occasion, certains enfants ont revêtu leurs plus beaux habits.

Il est 7H00, le bus nous attend devant l'entrée du Centre, tous les enfants sont sur les "starting blocks". Ils sont ravis de ce petit voyage en bus, ils se serrent, un petit sur les genoux de chaque grand. Le bus offre son lot de réjouissances, oreilles sensibles s'absenter, les enfants crient, rient aux éclats et chantent des airs entraînant mais le ron-

flement du moteur et le klaxon sont roi ! Une petite demi-heure de route et nous arrivons enfin devant la plage tant attendue ! Les yeux des enfants pétillent et de larges sourires se dessinent sur les visages. Certains enfants découvrent pour la première fois la mer, ses vagues et la sensation du sable chaud, ils sont émerveillés, curieux, craintifs, stupéfaits et heureux aussi.

Encore un peu de patience les enfants... Un en-cas est prévu avant la baignade, le "banh bao", une brioche vietnamienne à la vapeur, fourrée au porc et aux champignons noirs, un délice !

Dernières recommandations, les visages sont à la fois joyeux et impatients et hop, c'est parti... Tous à l'eau !!! Chacun prend plaisir à se baigner dans cette grande étendue d'eau salée et à faire de la plage un terrain de jeux. Les enfants sautent par-dessus les vagues, jouent aux ballons, s'amusent, font les sous-

marins, certains essayent de nager, d'autres veulent s'éloigner du bord et moi, je les compte et recompte toutes les 30 secondes !

Après un bon moment dans l'eau, le coup de sifflet de Bac Huynh, notre « tonton , gardien, jardinier, animateur », retentit et c'est l'heure du déjeuner, histoire de refaire le plein d'énergie de manière agréable. Les enfants mettent des vêtements secs, s'installent sous les petits cabanons, et c'est dans une ambiance de calme et de rêverie qu'ils prennent leur repas.



Co Canh, Co Nga, Séverine entourées des enfants

Puis vient l'incontournable sieste un instant très apprécié après le déjeuner d'autant plus que la chaleur atteint son maximum à ce moment de la journée, cette chaleur écrase-

sante donne l'impression d'être dans un hammam à ciel ouvert! Malgré cela, les enfants trouvent facilement le sommeil, dans des positions inimaginables, une tranquillité de tous les instants que rien, ni personne ne peut perturber. Quant au réveil, il se fait gracieusement, tout en douceur, les visages sont reposés. Un goûter est proposé aux enfants, le "banh loc", une spécialité de Hué à base de crevettes, préparée soigneusement la veille par les mamans et les adolescents.

Une dernière baignade et c'est l'heure du départ. Le retour se fait dans le calme, les enfants sont épuisés. Quel plaisir ce fut pour moi de les voir rire, la bouche fendue jusqu'au oreilles, dans les vagues. Côte à côte, quotidien- nement les enfants, je peux vous dire qu'ils étaient heureux de cette sortie à la plage.

Une journée bien remplie et pleine de souvenirs pour tous !

Séverine, Volontaire à Thuy Xuan



La fête de la mi- automne à Thuy Xuan

A la nuit tombée, un vacarme joyeux emplit le quartier, des tambours résonnent à un rythme endiablé, des monstres polychromes à tête de licorne, les yeux affolants, aux barbes terrifiantes se tortillent dans tous les sens. "Ong Dia", le génie de la Terre au gros ventre, un éventail à la main, aux allures de bouddha rieur, est chargé de guider la licorne vers les billets de banque qu'on lui tend. Les enfants de Thuy Xuan sont heureux, impatients car ce soir, ils vont pouvoir chanter, danser, déguster des friandises en

contemplant la lune.

Au fil du temps, la fête de mi-automne est devenue essentiellement la fête des enfants. Elle se déroule le 15ème jour du huitième mois lunaire, moment de la pleine lune. Cette fête est célébrée dans de nombreux pays asiatiques utilisant le calendrier lunaire. Il existe plusieurs légendes se rapportant à cette fête traditionnelle. Au Vietnam, l'origine de cette fête est expliquée par la légende de Chi Hang Nga (nom poétique donné à la déesse de la lune) et de chu Cuoi un

jeune bûcheron assis au pied d'un banian. Si on observe attentivement la lune, on aperçoit que dans cet astre il y a une ombre assise au pied d'un arbre, c'est le petit Cuoi. C'est l'occasion pour les enfants de s'amuser, de courir partout avec leurs jolies lanternes multicolores aux formes étranges en chantant "Ruoc den" (Amusons-nous avec les lanternes).

Ce soir, les enfants de Thuy Xuan vont pouvoir se produire sur scène, ils se sont entraînés intensément chaque soir depuis plusieurs semaines. Les filles dansent avec la tenue traditionnelle vietnamienne appelée "ao tu than" (littéralement vêtement 4 pièces, deux pans sur le devant et deux sur l'arrière) et le "khan mo qua" (littéralement bec de corneille) fait d'un morceau de tissu que les filles enroulent autour des cheveux et qui forme un tube. Quant aux plus petits, ils sont vêtus d'étranges habits fabriqués à partir de matériaux de récupération.

La lune est lumineuse et brillante, elle reflète sur tout Thuy Xuan, les pommettes des enfants rougissent sous les lumières scintillantes des lampions. Les tambourins se font de plus en plus forts, les tables regorgent de friandises, de fruits, de gâteaux. Le petit Bin préfère le gâteau en forme de



Les filles en tenue traditionnelle

cochon et Ne celui en forme de lune. Tous les deux se taquinrent pour savoir qui a le meilleur gâteau et ce jusqu'à la dernière bouchée. Quand au petit Chinh, il demande à sa maman pourquoi cette fête n'a lieu qu'une fois par an.

C'est aussi l'occasion pour les mamans de préparer une soupe consistante sucrée dont les enfants raffolent.

Sous cette lune étincelante, les paupières des enfants papillonnent. Il se fait tard, c'est l'heure d'aller se coucher, demain il y a école. L'image du petit pâtre Cuoi au pied du banian millénaire apparaitra peut-être dans les rêves des enfants pour leur souhaiter une bonne nuit.

Mme Hong, Directrice de Thuy Xuan
Traduit par Anh et Séverine



Roseline, bénévole à AEVN nous parle de son engagement «*Benevolus*»...

Le bénévolat est une activité au sein d'une association, librement choisie. Le mot bénévole vient du latin « benevolus » qui signifie bonne volonté.

Pourquoi choisit-on d'être bénévole ? Faire quelque chose pour autrui et par la même occasion occuper un peu de son temps libre, se sentir utile sans pour autant se croire indispensable, est le moteur du bénévole.

Point n'est besoin d'avoir des capacités particulières pour aider.

Les petites mains comme les grands cerveaux sont les bienvenus dans toute association. Chacun apporte son savoir-faire avec sa bonne humeur, sa compétence avec sa bonne volonté pour accomplir des tâches aussi diverses qu'inattendues dans une ambiance conviviale. Planter un clou, laver les carreaux, classer des dossiers, garnir des enveloppes pour les poster, réparer une chaise, peindre des radiateurs. Remplir un carton d'objets à vendre puis retrouver les responsables sur le lieu de la manifestation fait aussi partie des activités du bénévole. Les compétences plus pointues ne sont pas refusées. L'un s'y connaît en informatique, un autre en langue étrangère, celle-ci a pratiqué la comptabilité et cet autre le droit. Tout le monde est utile.

Nombreuses sont les associations qui ont besoin du coup de main d'un bénévole. Alors, quand on a le désir de donner un peu de son temps, vers qui se tourner ?



Roseline, François, Anne-Marie, bénévoles à AEVN

Comment le bénévole choisit-il l'association à laquelle il va prêter main-forte ? Les critères pour ce choix sont multiples et divers :

Le lieu géographique des activités, parcourir une trop grande distance pour procurer l'aide souhaitée n'est pas un bon gage de durabilité.

La mission de l'association : certains souhaitent aider les plus démunis, d'autres, les malades ou encore les enfants.

Le choix du bénévolat peut aussi venir d'un engagement politique, sportif ou culturel.

Le vécu du bénévole peut aussi influencer son choix. Ceux pour qui la formation tient une part importante dans leur vie choisissent le soutien scolaire ou le parrainage. Ceux qui aiment l'Afrique, peut-être parce qu'ils y ont vécu, se tournent vers les actions sur ce continent. Ceux qui ont de la famille dans un autre coin du monde privilégiennent les associations intervenant dans leur pays d'origine. On peut aussi vouloir rester en contact avec la spécificité de son ancien métier par le biais de l'association.

Le bénévolat est certes un geste de générosité mais aussi une expérience enrichissante au contact de personnes issues de différentes cultures. Pour les plus anciens "à la retraite" c'est une ouverture d'esprit face à des situations que l'on ne rencontre pas en restant chez soi.

Je vais terminer par une note personnelle. Pour moi, apporter mon aide à une association est avant tout un acte de partage et d'amitié. Lorsque je m'y rends, je vais retrouver des amis, passer un moment de convivialité et par la même occasion effectuer une tâche utile. Hors cet esprit, le bénévolat peut devenir une corvée. Quel dommage !

Roseline



La famille de Lauranne parraine un enfant à Thuy Xuan

A l'occasion d'un voyage organisé avec ses amis en Asie, Lauranne n'a pas hésité à faire un détour par Thuy Xuan.

Une visite surprise à Thuy Xuan

« ... Alors voilà, nous nous étions arrêtés à l'île de Cat Bè... Et nous nous sommes dirigés vers Hué en bus couchette.

Il va falloir que le chauffeur fasse tout pour éviter les bus à contresens... La circulation est dangereuse... Le principe paraît pourtant simple, le 1er qui klaxonne a la priorité. Donc, on double en pleine nuit sans visibilité. Un coup de klaxon et on se sent rassuré. Si le virage, par malchance, dissimule une autre voiture à contresens, le bruit du klaxon, à lui seul, ne permet pas au bus de se déporter.

Bref, nous sommes arrivés à Hué où nous avons visité le village de Thuy Xuan qui accueille des enfants défavorisés. Un petit havre de paix où vivent une cinquantaine d'enfants.

Les maisons regroupent les enfants selon leur âge, ils ont une « mère » qui s'occupe d'eux. A l'entrée, 3 maisons de 10 enfants avec 3 mères. Ce sont les « petits ». Les mamans sont soutenues par les aînés qui jouent un rôle de grand frère ou de grande sœur. En haut, 2 maisons d'adolescents : une réservée aux filles, l'autre pour les garçons.

Ces enfants sont issus de familles frappées soit par la mort d'un parent soit des deux et dans des situations financières souvent

catastrophiques. L'objectif, leur donner un avenir en leur permettant de suivre des études (au Vietnam les études ont un grand coût). Et le pari fonctionne car il y a un important suivi. Les jeunes, même une fois majeurs, ne sont pas « lâchés » tant qu'ils n'ont pas trouvé un emploi. Tous ne font pas de grandes études mais si ce n'est pas le cas, ils ont la possibilité de s'orienter vers un apprentissage.

Les enfants qui sont là semblent avoir une chance inouïe et ceux-là, au moins sont sauvés. Reste malheureusement tous les autres, comme toujours, qui à 5 ans vendent dans la rue les bracelets tricotés la veille...

L'Ecole de Boulangerie-Pâtisserie assure aussi, à ceux qui en sortent, un emploi dans les différents grands hôtels en ville ou sur la côte.

Une visite en tout point, riche en émotion et une sincère leçon de vie. Un humanitaire à petite échelle qui permet à ces enfants de se construire une vie en étant guidés et soutenus à tous les niveaux. Cela est visible notamment par la motivation des enfants, leur engagement dans le travail, et leur sourire... encore plus magique que le sourire légendaire du pays.»

Lauranne Prevolt





AEVN PRÉSENTE A LA MAISON DE L'UNESCO La fête du Têt 2012

La fête du Têt est arrivée. C'est le Nouvel An vietnamien. Le 23 janvier 2012 correspond au premier jour de l'année du Dragon (Nhâm Thìn). Traditionnellement, le Vietnam est dans l'ambiance du Têt pendant plus de deux semaines, c'est l'évènement le plus important de l'année, tout le monde l'attend avec joie et espoir.

Le Têt n'est-t-il présent qu'au Viêtnam, qu'entre les vietnamiens ? A Paris, chaque année à la Maison de l'UNESCO la fête du nouvel an est aussi joyeuse qu'au Vietnam. C'est depuis longtemps un grand moment de réunion des vietnamiens en France et des Amis du Vietnam. De nombreuses associations y participent. L'AEVN y est présente avec son stand (banderoles, liens, livres sur

la culture du Viêtnam ou sur sa gastronomie réputée, cartes de vœux).

Merci à l'UGVF (Union Générale des vietnamiens en France), à Ngoc Binh, Hieu, Marianne, Gia Thuy, et aux Parrains Marraines ayant participé à cet événement ainsi qu'aux nombreux visiteurs intéressés à la cause des enfants du Vietnam.

Rendez-vous l'année prochaine à la Maison de l'UNESCO pour fêter ensemble le nouvel an vietnamien (l'année du serpent) avec AEVN

En vous souhaitant une merveilleuse année du Dragon remplie de santé, de bonheur, de chance et de sérénité,



Thai-Hòa (Tania) Université Paris-Sud



Lors de l'Assemblée Générale de la Fédération Internationale des Villages d'Enfants SOS,

Rama Karki a reçu le prix Hermann Gmeiner le 21 juin 2012

Ce prix, du nom du fondateur des Villages d'Enfants SOS, est attribué, à Innsbruck, tous les deux ans, sur décision du conseil d'administration de l'Académie Hermann Gmeiner, à des personnes qui ont grandi dans une famille SOS ou qui y vivent encore. Ce prix les récompense de réalisations particulières et exceptionnelles dans les domaines humanitaire, culturel ou sportif.



Rama Karki, accueillie à l'âge de 6 ans au village Jorpati au Népal, a brillamment réussi ses études d'infirmière à l'issue desquelles elle a intégré l'institut de Médecine du Népal en 1996 puis un poste d'infirmière au Collège médical de Katmandou.

Elle-même souffrant d'une malformation des jambes, soignée grâce à différentes interventions chirurgicales, a décidé de consacrer sa vie au sort des enfants handicapés.

De retour dans son Village SOS à Jorpati, elle occupe maintenant le poste d'infirmière auprès d'enfants handicapés physique ou mentaux. Elle joue à Jopardi un rôle majeur dans le développement de maisons familiales spécialement dédiées aux enfants handicapés.

Marianne



Lettres d'enfants du village de Dalat

Lettre à ma Mère

O mère bien-aimée, le temps passé auprès de toi m'est d'autant plus précieux maintenant que je suis loin. Comment pourrais-je résumer en un seul 'Merci' tout le labeur d'une mère pour élever son enfant ? Je sais que tu as encore beaucoup de tâches à accomplir car tu ne cesses de t'en faire pour nous, tes enfants, et que cela ne te laisse pas une seconde de répit pour penser à toi-même. Seule une mère est capable d'un tel courage, d'un tel dévouement et d'un tel sens du sacrifice et voilà que je suis loin juste au moment où j'aurais pu me rendre utile.

J'ai enfin compris ce qu'est l'Amour d'une mère.

Dans mes moments de tristesse, je voudrais pouvoir me confier à toi car tu es la seule personne qui puisse me comprendre. Je dois parfois lutter contre les tentations de la vie mais ne t'inquiète pas car tu m'as bien préparée et malgré la distance qui nous sépare, je me rappelle ou je m'imagine tes paroles et tes conseils.

Pense souvent à moi et parle de moi car je n'ai personne d'autre au monde que toi et bien que je sache que je t'ai parfois causé de la peine à cause de mon insolence, je sais que tu ne m'en veux pas car tu m'aimes.

Je m'efforcerai de vivre afin que tu sois fière de moi et que lors de mon retour parmi vous, tu puisses me présenter : « Voici ma fille aînée ».

Je voudrais aussi dire quelque chose à mes petits frères et sœurs : « Mes chers petits, je sais que c'est difficile d'étudier car il faut sans cesse lutter contre le sommeil et les tentations. Mais il vous faut lutter pour vaincre cela et réussir car vous serez un jour récompensés.

Je ne comprends que maintenant pourquoi certains me regardent de haut parce que je n'ai pas pu prétendre à des études universitaires et j'en ai honte. C'est pour cela que je m'efforce encore d'étudier. Alors, vous aussi, continuez afin d'être dignes de notre mère ».

Personnellement, je mènerai ma vie afin de mériter l'amour que tu m'as donné et que tu me donneras toujours.



Les cœurs d'or

Je me prépare à accueillir ma marraine de France. J'ai toujours rêvé de lui tenir la main et de poser un baiser sur son front pour lui témoigner toute mon affection. Quand j'imagine nos retrouvailles, je nous vois nous promener dans la rue main dans la main et je m'imagine la présenter : « C'est ma marraine de France ! ». Je révise mes phrases en français, en anglais pour pouvoir lui parler.

Le jour dont j'ai rêvé est arrivé et dès la fin du déjeuner, nous revêtons nos beaux vêtements et attendons nos invités. Plus d'une heure s'écoule, ma marraine va-t-elle arriver ? L'impatience me gagne, je ne tiens plus en place.

Enfin, une voiture s'arrête devant la grille. Nous nous précipitons, ce sont bien nos parrains et marraines ! Chacun de nous cherche des yeux sa marraine et les parrains et marraines font de même, ils nous demandent nos prénoms et nos âges. Après quelques minutes, chacun retrouve sa famille française et c'est un tourbillon de baisers, on se tient la main et on ne se lâche plus. Questions et réponses fusent en français, en anglais, en vietnamien, l'essentiel est de communiquer. Nous espérons que ces moments dureront à jamais mais hélas, le klaxon de la voiture nous prévient que l'heure des adieux a sonné. Nos parrains et marraines nous prodiguent les derniers conseils, nous embrassent et nous serrent la main pour la dernière fois. Les plus jeunes d'entre nous éclatent en sanglots et se cramponnent aux parrains et marraines, les plus âgés pleurent en silence.

La voiture s'éloigne, les mains s'agitent jusqu'au moment où la voiture disparaît dans la nuit. Mais ce n'est qu'un Au Revoir, nous nous reverrons...



Merci de m'avoir ouvert les portes de l'université

Autrefois, j'étais rebelle et sans défense tel un oiseau pas encore suffisamment paré pour la vie et les paroles de ma mère résonnent encore à mes oreilles : « Tiens bon, mon enfant, et lutte afin de mériter confiance et bonheur ». Elles m'ont tenu compagnie et m'ont fait réfléchir tout au long des années de mon enfance, sur le chemin de l'école.

Et quand l'oiseau quitte son nid, il se sent seul et faible, malgré son inestimable bagage le préparant à son entrée dans la société.

Le voici aujourd'hui perdu et inquiet au milieu des hauts bâtiments de l'université qui résonnent de rires d'autres étudiants. Venus des quatre coins du pays, ils forment cette grande communauté éducative, animée par le même élan de générosité. Il ne sait s'il sera capable d'atteindre son objectif final mais les portes de l'université représentent à mes yeux les portes de l'avenir.



La fête de Noël approche, pensez à nos livres, cartes lettres et posters

Nous vous proposons de découvrir ou de faire découvrir nos livres...



couverture
cartonnée

Au Coeur du Vietnam de Janna Yakovleva

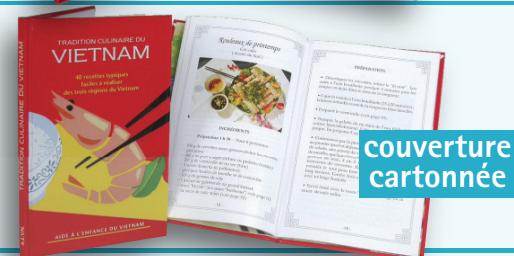
Au travers des dessins et des tableaux de Janna Yakovleva laissez-vous bercer par le charme du Vietnam. Ce livre rassemble les souvenirs les plus vifs de son voyage : «un lieu, un moment, la petite histoire de la composition d'un tableau...» C'est une artiste sensible et de grand talent.



couverture
cartonnée

Vietnam, mon pays de toujours de Tran Cao Linh

Découvrez ou redécouvrez encore l'âme du Vietnam au travers de ce magnifique livre dont les photos et les textes sont l'oeuvre de Tran Cao Linh, photographe de réputation internationale.



couverture
cartonnée

Tradition culinaire du Vietnam

Croquant, tendre, sucré-salé, doux ou pimenté ! Autant de saveurs que vous découvrirez en cuisinant l'une de ces 40 recettes de cuisine vietnamienne faciles à faire. A vos fourneaux !

Nos Cartes lettres



réf A
Les enfants



réf B
Divers



réf C
Les fleurs



réf D
Vie familiale



réf E
Les Iris

Et nos Posters ! (semblable à de vrais tableaux de peinture à encadrer)



P1
Amour maternel



P2
Maternité



P29
Compétition



P35
Traversée
de la dune

Livres – Cartes lettres – Posters

Bon de commande

Retrouvez tous nos articles en vente en ligne sur notre site www.aevn.org

Veuillez remplir cette page et la retourner avec votre chèque à :
AEVN – 92, Avenue du Général Leclerc, BP 5, 91192 Gif sur Yvette Cedex

Désignation	Quantité demandée précisez la référence	Prix unitaire	Montant
Livres Au coeur du Vietnam Vietnam, mon pays de toujours Tradition culinaire du Vietnam	x x x	30 € 20 € 12 €	= = =
Cartes-lettres Series 10 cartes différentes : Réf A "Les enfants" Réf B "Divers" Series 5 cartes différentes : Réf C "Les fleurs" Réf D "Vie familiale" Series 5 cartes identiques : Réf E "Les Iris"	x x x x x	8 € 8 € 5 € 5 € 3 €	= = = = =
Posters (40 x 60 cm) Réf : P1 – P2 – P 29 – P 35 Offre spéciale : 4 posters au prix de 3	x x	8 € 24 €	= =
Participation aux frais d'envoi	Cartes Livres		5,00€ 6,20€
Nom et adresse :		Total	=

Pour aider les enfants du Vietnam

Par votre don, vous donnez un toit, une famille, l'amour d'une mère à un enfant qui sera soustrait à la détresse. Des semences de solidarité aujourd'hui, des arbres pour demain, des fruits d'amour pour l'humanité.

Ainsi par cœur interposé, vous êtes dans l'action à travers des générations

Noël 2012 : campagne de partage

La crise alimentaire mondiale, l'inflation très importante de ces derniers mois, la baisse des taux de change euro/VND ont accru les coûts de nos actions au Vietnam. Le budget alimentaire et les salaires des collaborateurs au Vietnam ont dû être augmentés de plus de 20% Les bouleversements économiques en cours pourraient aggraver la situation.

A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An aidez-nous dans cet effort financier



et faites connaître notre campagne de partage auprès de vos familles et amis. Ainsi des semences de solidarité d'aujourd'hui naîtront des fruits d'amour pour l'humanité.



Chèques libellés à l'ordre de Aide à l'Enfance du Vietnam, à envoyer à l'association
92 Avenue du général Leclerc, BP5 91192 Gif/sur/yvette Cedex

Je soutiens les actions de AEVN par un don de _____ €

Je parraine par un don mensuel de 35 € (ou plus)

Un enfant orphelin du Centre de Huê

Le Centre de Huê

Un enfant orphelin du Village de Dalat

Le Village de Dalat

Un enfant orphelin du Village de Dong Hoi

Le Village de Dong Hoi

* Je choisis la formule de prélèvement automatique mensuel de 35 € (ou autre montant) sur mon compte bancaire ou postal. Merci de m'envoyer le formulaire.

* Je choisis de vous adresser un chèque bancaire/postal de : _____ €

Mme, Melle, M. _____

Adresse _____

_____ Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____ Courriel _____

Important : déduction fiscale

Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire 66% de ce don de vos impôts, dans la limite de 20% du revenu imposable. Un don de 60 € ne vous reviendra alors qu'à 20,40 € après déduction fiscale mais permettra d'agir trois fois plus en faveur des enfants.